



THE INTERNATIONAL SECURITY SECTOR ADVISORY TEAM
THE GENEVA CENTRE FOR THE DEMOCRATIC CONTROL OF ARMED FORCES

Projet EU Sahel

Compte rendu d'activités – septembre 2017

[Click here to enter a date.](#)



THE INTERNATIONAL SECURITY SECTOR ADVISORY TEAM
THE GENEVA CENTRE FOR THE DEMOCRATIC CONTROL OF ARMED FORCES

Descriptif du projet.

Le DCAF/ISSAT s'est vu confier le 1^{er} août 2017 par le FFU /fenêtre Sahel de l'Union européenne une analyse sur la situation de la sécurité et de la justice dans trois pays du G5 Sahel, le Tchad, le Burkina Faso et le Niger.

Ce travail qui devrait se dérouler sur une année consistera à réaliser plusieurs activités. Il nécessitera d'abord l'établissement d'un document conceptuel appelé le socle de référence, sorte de document cadre regroupant les fondamentaux d'une bonne justice, d'une bonne police et d'une bonne défense dans un contexte d'un Etat fonctionnel, respectueux des droits de l'Homme et de l'Etat de droit.

Sur la base de ce cadre référentiel, le second travail consistera à réaliser dans les trois pays concernés des analyses du fonctionnement effectif des administrations régaliennes de sécurité et de justice et d'en mesurer les éventuelles différences par rapport au socle établi. Plus que d'apporter des appréciations sur ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas, il conviendra davantage de comprendre pourquoi cela ne fonctionne pas. Ce deuxième travail d'analyse s'appuiera en outre sur des enquêtes de perception de la population conduites au profit du DCAF par l'agence suédoise SIPRI.

Le dernier travail confié dans cette étude au DCAF, consistera à faire un état des lieux de la coopération internationale dans ces trois pays, limitée aux actions majeures conduites à titre bilatéral, mais aussi aux actions des organisations régionales (CEDEAO), sous régionales (G5 Sahel, autorité du Liptako Gourma) ou internationales (OIM, ONUDC, missions UE PSDC) dans la zone. Le FFU/ Sahel attend notamment de la part du DCAF dans cette analyse des recommandations pour mieux orienter dans l'avenir les projets ou programmes de soutien dans ces pays - ou d'autres - s'appuyant sur des critères plus objectifs.

4-5 septembre 2017 : Réunion de lancement relative au projet.

ISSAT a accueilli les 4 et 5 septembre les experts principaux mobilisés pour ce projet ainsi que les représentants du consortium formé à cet effet, Clingendael, le Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), l'agence Civipol, Justice Coopération Internationale, et l'agence belge de développement (CTB). Cette première réunion de concertation a permis notamment de procéder à une présentation générale du projet, d'évoquer les aspects de méthodologie et de partager les premières idées. Les représentants de SIPRI en charge des enquêtes de perception et de Clingendael, en charge de l'étude régionale ont développé la méthodologie qu'ils entendaient mettre en place pour le projet et répondu aux interrogations de l'équipe ISSAT. Les aspects de coordination et de suivi de leur travail, essentiels à la bonne conduite du projet, ont également été évoqués.

Les travaux qui ont été lancés au cours de ces trois jours ont permis aux quatre principaux experts d'élaborer une première ébauche du socle de référence ainsi que d'exposer leurs compréhensions respectives des fondamentaux de la sécurité et de la justice.

13-15 septembre 2017 : Réunion méthodologique et conception du socle de référence.





Sur la base du travail accompli la semaine précédente, quatre experts du Sénégal, du Burkina Faso, du Mali et du Togo, disposant d'une longue expérience dans les domaines de la justice, de la gouvernance, de la sécurité intérieure et de la défense ont rejoint Genève pour apporter leur contribution à notre mission.

Ces trois jours d'échanges avec les experts principaux ont conduit à une définition plus affinée du "socle de référence", document de base ayant vocation à être exploité dans le cadre de nos missions de terrain ultérieures. Les interactions entre experts africains et européens ont notamment permis de contextualiser certains principes et une prise en compte de différents éléments sociologiques africains qui font partie intégrante du cadre de réflexion d'ISSAT.

18-22 septembre 2017 : Présentation de notre travail au groupe de référence et prise de contact avec les directions de l'Union européenne parties prenantes à ce projet.

L'équipe du projet s'est déplacée sur Bruxelles où elle a pris contact avec différents représentants des directions de la Commission européenne, du Service européen d'Action extérieure, de l'Instrument contribuant à la paix et la stabilité, ainsi qu'avec le représentant spécial de l'Union européenne pour le Sahel. Plusieurs vidéoconférences avec les délégations de l'Union européenne des trois pays de déploiement futur ont également permis d'échanger sur le projet. Ces discussions ont clarifié les attentes des différents interlocuteurs, ont identifié les difficultés potentielles et ainsi permis de préparer les missions terrain à venir.

La semaine a été clôturée par une présentation de la première ébauche de la structure « socle de référence » devant le « groupe de référence », constitué de représentants des différents services de l'UE qui suivent le projet. Cette réunion a permis notamment de confirmer l'intérêt du groupe envers notre travail ; les échanges ont validé l'approche et les orientations prises par l'équipe relatives au contenu du travail réalisé jusqu'ici.

Activités à venir.

Les mois d'octobre et de novembre seront consacrés à la finalisation du travail sur le socle de référence et à sa déclinaison en une grille d'analyse, second volet méthodologie de notre projet. Nos efforts porteront également sur la préparation des missions terrain à venir. Un premier déploiement exploratoire de l'équipe méthodologie se déroulera du 22 au 27 octobre ; il permettra notamment de rencontrer les personnels de la DUE du Niger mais aussi les autorités ministérielles bénéficiaires des soutiens de l'EU dans le pays.

Une partie de nos activités sera également consacrée au suivi et à la coordination des activités de l'agence suédoise SIPRI, engagée dans la préparation des premières enquêtes de perception des populations au Niger, pièces essentielles de notre réflexion globale.